

L'âme étouffée

Passage à étudier

Matthieu 6

- 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?*
- 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?*
- 27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?*
- 28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ;*
- 29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.*
- 30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?*
- 31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?*
- 32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*
- 33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*
- 34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*

Contexte

Dans le cadre du sermon sur la montagne, Jésus enseigne sur un très grand nombre de sujets. Celui sur l'inquiétude que nous venons de lire commence par « C'est pourquoi ». Cette expression indique un lien très étroit entre le présent passage biblique et celui qui le précède : *24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*

Partage

Je me souviens d'un texte de C.S. Lewis qui discourait sur la folie de s'inquiéter. Il disait que lorsqu'on s'inquiète, nous pouvons parfois imaginer dix scénarios les plus pessimistes de ce qui pourrait arriver. Sur ces dix scénarios, il y en a au moins neuf qui ne pourront jamais se réaliser. Donc en partant, nous avons déjà 90% trop d'inquiétudes pour une situation donnée. Et il y a de fortes chances que le dixième scénario ne se concrétise jamais.

Dans le passage d'aujourd'hui, Jésus encourage ses auditeurs à ne pas s'inquiéter mais à mettre plutôt leur confiance en Dieu.

Le contexte nous parle de Mamon – le dieu de l'argent – qui a le pouvoir de capter toute notre attention, de solliciter tout notre temps et tous nos talents. Être esclave de Mamon, c'est ne vivre qu'en fonction des biens matériels, de notre confort sur terre. Le ciel et le royaume de Dieu n'occupent alors que très peu de place

dans nos pensées. La peur constante de manquer d'argent pèse sur nos cœurs et nous empêche de vivre la vie que Dieu a pour nous.

Alors vient le « C'est pourquoi ... ». Suit alors l'enseignement de ne pas s'inquiéter, de ne pas chercher à tout résoudre par nous-mêmes mais à plutôt chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu.

« Premièrement » nous parle de priorité. Nous sommes donc invités à mettre Dieu au premier rang dans notre vie, nos pensées, nos actions. Avoir nos yeux fixés non sur la bénédiction mais sur celui qui bénit.

Si la recherche de biens matériels a le pouvoir d'induire dans nos cœurs beaucoup d'inquiétudes, la recherche du Dieu à qui appartient l'univers a le pouvoir d'apporter une grande paix dans notre âme. Si je passe tout mon temps à m'occuper de ma maison, alors va se dire : « Pourquoi je m'en occuperais, il le fait lui-même. » Mais si ma priorité est de m'occuper de la maison de Dieu, alors Dieu s'occupera de ma maison.

Méditation

Le souci correspond à une pensée devenue toxique alors que l'imagination s'imagine le pire. Le mot « souci » vient de la racine qui signifie « étouffer, étrangler ». Quelle évocation vivante ! Le souci étouffe et étrangle notre capacité de penser, d'espérer et de rêver de manière positive. Il déforme la joie et la rejette de notre vie. Vêtus comme pour une escalade en haute montagne, nous ne grimpons que sur des taupinières. Le souci ne change rien sinon celui qui le nourrit. Il devient une habitude.

Au fond, il s'agit d'une sorte de fièvre lente de l'agnosticisme. Quand nous nous faisons du souci, nous exprimons une forme insidieuse de doute à l'égard de Dieu ; nous ne sommes plus sûrs qu'Il veille ou qu'Il soit capable d'intervenir. Il en résulte une forme de solitude, nous affrontons seuls les circonstances avec nos forces dérisoires. Le souci déforme notre capacité de prendre soin des autres.

Aux versets 31-34, nous trouvons la description que Jésus fait du souci et Son ordonnance pour le traiter. Il énumère trois sources d'inquiétude : ce que nous mangeons, ce que nous buvons et les vêtements que nous portons. Cette liste pourrait être interminable, pour la plupart d'entre nous. Qu'est-ce qui vous cause du souci? Jésus propose quelque chose de surprenant dans ce passage. Il nous dit de remplacer nos préoccupations secondaires par un souci majeur ; Il nous montre l'anxiété qui peut guérir toutes les anxiétés.

Nous ne devrions avoir qu'un seul souci : donner à Dieu la première place dans notre vie. Alors ne subsistera que l'inquiétude de manquer éventuellement le but unique pour lequel nous sommes nés : rechercher premièrement le royaume de Dieu et avoir une bonne relation avec lui. D'après votre expérience, comment le fait de donner à Dieu la première place bannit-il les soucis ? Pourquoi, après avoir consacré leur vie à Christ et avoir accepté Sa justice au travers de la croix, certains d'entre nous continuent-ils à s'inquiéter ?

« Le souci, c'est l'intérêt que l'on paie sur les ennuis avant qu'il soit exigible. » (William R. Inge)

John Ogilvie

Piste pour la prière

Seigneur, je te remets tous les soucis que je pourrais avoir. Je prends la décision aujourd'hui de m'en remettre à toi et de croire que tu as le désir, la capacité et la sagesse nécessaire pour rencontrer tous mes besoins. Et d'avance je te dis merci!

Amen!